

Avec Jésus, de la souffrance à la joie

Nous entrons dans une histoire d'amour.

A l'annonce du malheur, Jésus ne s'est pas précipité. Il a attendu deux jours. C'est aussi à de telles pauses que nous sommes invités pour nous préparer aux fêtes pascales qui approchent.

Comme Marthe, l'émotion d'aller à la rencontre du Christ, la certitude d'une foi renouvelée peuvent nous envahir aujourd'hui encore même si nous entendons les cris poussés contre les injustices, les souffrances de nos sœurs et frères des pays dévastés. Les malades, les morts sont toujours là, en Syrie, au Sud Soudan, en Centre Afrique, au Yémen.

Jésus est touché, mais son amour est plus fort.
Contemplons l'être humain qu'il met debout. Que la joie de la résurrection se donne déjà à voir sur nos visages.

« Lazare, viens dehors ! »

En Jésus, l'appel se fait pressant. Aujourd'hui, c'est Jésus lui-même qui nous appelle comme Lazare, à sortir de nos tombeaux, à ouvrir tous les verrous fermés, à délier et laisser nos proches aller à la vie, à ne plus les enfermer, les emprisonner dans nos schémas, nos visions réductrices et souvent égoïstes.

Allons vers la Vie, allons vers la Lumière.
La Vie est un don à donner aux autres !

Sortir des emprisonnements

C'est la réanimation de Lazare. Le plus important de ce passage de Jean est peut-être la finale.

D'abord l'appel de la voix forte de Jésus : « Lazare, viens dehors ! » et cet autre appel de Jésus : « Déliez-le et laissez-le aller !... »

La réanimation de Lazare n'est pas un show ! C'est tellement peu un spectacle que l'on ne saura jamais ce qu'il est advenu de Lazare par la suite (un bon spectacle aurait prévu d'autres scènes). Mais l'essentiel est là : il s'agit de sortir.

Sortir dehors, sortir du tombeau, mais surtout sortir de ses emprisonnements.

La résurrection est une liberté.

